

STATISTIQUES AGRICOLES ANNUELLES RECUEILLIES

Le système de cartes employé par le Bureau fédéral des statistiques est une base presque certaine pour l'élévation totale.

Au cours des deux dernières années, le Bureau fédéral des statistiques à Ottawa, agissant de concert avec chacun des neuf gouvernements provinciaux, a inauguré et exécuté avec succès des plans améliorés pour recueillir et publier des statistiques agricoles annuelles pour le Dominion. Aucune statistique officielle ne présente peut-être plus de difficultés que celles de l'agriculture. Cette industrie a, en effet, un caractère d'individualisme qui lui est particulier, ses opérations sont imparfaitement comprises par ceux qui n'en font pas partie et le problème d'obtenir des chiffres annuels exacts de la production et de la valeur totales est souvent d'une nature complexe et déconcertante.

De 1908 à 1917, le Bureau du recensement et des statistiques, maintenant connu sous le nom du Bureau fédéral des statistiques, a publié des estimations annuelles de l'étendue et du rendement des récoltes, ainsi que de la quantité du bétail sur pied, ces estimations étant compilées des rapports de correspondants agricoles en pourcentages basées sur les données de l'année précédente. On a constaté que cette méthode était défectueuse en dehors d'estimations d'essai et qu'elle était surtout inexacte dans le cas des récoltes inférieures. Le plan aujourd'hui en opération est basé sur une vérification annuelle des étendues semées en produits des champs les plus nécessaires, telle qu'établie en juin, immédiatement après les semailles. Plus tard dans la saison, après la moisson, et après le battage, on obtient par l'entremise de correspondants des récoltes des rapports du rendement moyen par acre, lesquels multipliés par les superficies, donnent les rendements totaux. Ceux-ci, multipliés par les valeurs moyennes par unité, donnent les valeurs totales. En juin, chaque année, la quantité des superficies est recueillie au moyen d'une distribution de cartes préparées à cette fin et adressées à autant de cultivateurs individuels qu'il est possible d'atteindre par l'agence des instituteurs et des élèves des écoles rurales. Les cartes, une fois remplies, sont envoyées d'abord au gouvernement provincial qui, après les avoir assorties par comtés ou par districts, les transmet au Bureau fédéral des statistiques, à Ottawa, où la compilation finale est faite en totaux par des calculateurs mécaniques.

BASE POUR ESTIMATIONS.

Les chiffres ainsi recueillis positivement forment une base assez sûre pour estimer les totaux d'après la proportion établie entre le nombre des terres et les rapports précis reçus. Les résultats définitifs sont ajustés après consultation entre les autorités fédérales et provinciales et des chiffres identiques sont alors livrés à la publication simultanée par les gouvernements fédéral et provinciaux, le premier publiant les chiffres pour chaque province et pour tout le Canada et les autres publiant les chiffres pour leur province respective. Dans le cas d'une ou deux des provinces il y a une certaine différence dans la procédure établie. Ainsi, par exemple, dans l'Ontario le procédé se fait à l'inverse; les cartes sont émises et recueillies par le gouvernement fédéral pour être compilées par le gouvernement provincial, les estimations finales étant calculées d'après la superficie totale selon des plans employés depuis longtemps. En Colombie-Britannique, les cartes sont mises à la poste par le gouvernement fédéral et adressées directement aux cultivateurs, mais la compilation se fait localement. D'autres changements se

rapportent à l'impression et à la fourniture des accessoires, celles-ci étant entreprises dans certains cas par le Dominion et dans d'autres par la province. Mais le point essentiel est que la répartition du travail est de convention mutuelle, et les résultats obtenus sont identiques, de sorte que ce conflit des chiffres qui caractérisait autrefois les statistiques agricoles du gouvernement est aujourd'hui, heureusement une chose du passé. Un système semblable est appliqué à la quantité du bétail de ferme tel que classifié par l'âge et les renseignements quant au nombre des animaux de la ferme en juin sont recueillis sur les mêmes cartes dont on se sert pour les rapports des récoltes. Ce système a été mis en vigueur, à titre d'essai, pour la première fois en juin 1917, dans quatre provinces. L'année dernière, on l'a étendu à chacune des neuf provinces. La proportion des rapports, en 1917, a varié de 21 à 46 pour 100; en 1918, la plus faible proportion fut de 20 pour 100 et la plus haute, de 54 pour 100.

IMPORTANCE DES CARTES.

Comme le temps est maintenant arrivé d'appliquer pour la troisième fois le système à quatre provinces (Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) et pour la deuxième fois dans les autres, il est convenable d'attirer sérieusement l'attention des cultivateurs de toutes les parties du Canada au devoir qu'il leur incombe de remplir la simple liste requise. Vers le 14 juin, les cultivateurs du Canada devront avoir reçu, par l'entremise des enfants des écoles rurales, une carte à remplir qu'ils devront faire ensuite parvenir à l'instituteur de leur section. Tout cultivateur qui n'aura pas reçu sa carte vers la mi-juin, devrait en demander une de l'instituteur de son district, ou du département d'Agriculture de sa province, ou encore du Bureau fédéral des statistiques, à Ottawa.

C'est le but et l'intention du Bureau fédéral de pouvoir obtenir un jour un rapport annuel de chaque cultivateur individuel du Dominion. La publication de statistiques agricoles annuelles exactes est importante pour toutes les classes du pays, mais à aucune ne saurait-elle l'être davantage qu'aux cultivateurs eux-mêmes, car sans cela ils continueront leur industrie dans l'incertain et resteront exposés aux menées de commerçants sans scrupule dont plusieurs ne manqueront pas d'être les victimes. Il est impossible d'empêcher, même s'il était désirable de le faire, la publication des estimations annuelles de la production de la viande et du grain; il est donc de l'intérêt des communautés rurales que les statistiques concernant leur industrie soient exactes et dignes de foi et établies par une autorité indépendante et impartiale. Il y a lieu d'espérer qu'au fur et à mesure que les cultivateurs seront plus au courant des détails du système organisé pour leur bénéfice et qu'ils apprendront la valeur pratique pour eux de rapports agricoles plus exacts, il se produise une augmentation continue dans la proportion des rapports. En attendant, on ne devrait pas oublier que toute erreur dans les chiffres est plutôt due à l'estimation qu'il faut faire des seuls rapports reçus. De fait, toute imperfection du système dépend directement des cultivateurs qui, par apathie, négligence ou préjugé, manquent à leur devoir. En proportion de l'augmentation des rapports et de la réduction de la nécessité d'une supputation estimative, le risque des erreurs sera éliminé et la plus grande précision des totaux sera établie.

Immigration faible au début.

D'après un rapport du Bureau des statistiques, l'immigration au Canada n'a pas dépassé 18,500 par année pendant les cinq premières années après la Confédération.

LE RENDEMENT TRIMESTRIEL DES MINES D'ONTARIO

La valeur de la production métallifère du premier trimestre de 1919 dépasse \$10,000,000.

BELLE PERSPECTIVE.

D'après les statistiques du ministère des Mines, la production métallifère des mines d'Ontario pendant le premier trimestre de 1919 a été comme suit:

	Onces.	Valeur.
Or	98,188	\$2,026,536
Argent	3,105,022	3,152,700
	Livres.	
Cuivre	1,724,631	270,493
	Tonnes.	
Cuivre, en matte	2,674	588,280
Nickel, en matte	5,610	2,692,800
Mineral de fer exporté	4,840	41,118
Fer, gueuse	14,170	399,963
	Livres.	
Cobalt, métallique	13,594	20,889
Cobalt, oxyde	127,954	186,036
Nickel, oxyde	5,070	1,421
Nickel, métallique	1,820,569	756,062
Autres nickel et cobalt, composés	31,370	11,497
Plomb, en saumon	567,716	34,684
Total		\$10,182,479

Pour les trois premiers mois de l'année dernière, la production avait une valeur totale de \$14,297,905 et les diverses quantités étaient dans la plupart des cas plus grandes proportionnellement.

Pour 1919, les valeurs du cuivre en matte et du nickel ont été cotées à 11 et 24 cents la livre respectivement, contre 18½ et 30 cents en 1918.

Les chargements de mineral de fer à destination locale et étrangère se sont élevés en 1919 à 32,376 tonnes, évaluées à \$146,741.

Le rendement total du fer en gueuse a été de 170,325 tonnes, valant \$4,807,614. Les chiffres dans la table ci-dessus représentent la production proportionnelle du mineral d'Ontario.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Bien que la production de l'or indique une diminution de 24,104 onces, comparée à celle du premier trimestre de 1918, il y a une perspective d'une augmentation substantielle pour l'année entière. On s'intéresse grandement aux gisements aurifères du nord de l'Ontario où se continuent les explorations et le développement de nouvelles exploitations.

L'argent de Cobalt et des camps environnants a été mis sur le marché jusqu'à concurrence de 3,080,104 onces. Outre cela, on a recouvré 24,878 onces de l'affinage des minerais d'or et de matte cuivre-nickel. Les mines produisant au-dessus d'un quart de million d'onces sont comme suit, par ordre de production: Nipissing, Mining Corporation of Canada, Kerr-Lake, McKinley-Darragh-Savage. De celles-ci, Nipissing a vendu plus de 1,000,000 d'onces. De la mine Foster on a extrait un mineral très riche, produisant plus de 8,000 onces à la tonne. Le prix du métal est resté stationnaire à \$1.01 pendant les trois mois, bien que depuis le 5 mai les restrictions aient été enlevées par le Federal Reserve Board des Etats-Unis et le prix en a été augmenté.

AFFINERIES.

Les affineries du sud de l'Ontario ont traité 1,257 tonnes de minerais et concentrés et 919 tonnes de résidu, en recouvrant 1,354,411 onces d'argent, à part les composés de cobalt et nickel énumérés au tableau. Bien qu'on ait produit 170,478 livres de nickel métallique, 16,084 livres seulement ont été mises sur le marché.

CUIVRE-NICKEL.

Il y a eu 229,322 tonnes de cuivre-nickel produites et 225,954 tonnes fon-

SOUSSIONS POUR QUAI EN COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant inscription "Soumission pour quai à Naramata, C.-B." seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, mercredi, le 9 juillet 1919, pour la construction d'un quai à Naramata, district de Yale, Colombie-Britannique.

On peut examiner les plans et les formules de contrat et obtenir les devis et les formules de soumission à ce ministère, au bureau de l'ingénieur de district à Chase, C.-B., et au bureau de poste de Vancouver, C.-B.

On ne tiendra pas compte des soumissions qui ne seront pas faites sur des formules imprimées fournies par le ministère et conformément aux conditions contenues dans ces formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque autorisée, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics et représentant 10 pour 100 du montant de la soumission. Les bons de l'emprunt de guerre du Dominion seront aussi acceptés en garantie, ou des bons de l'emprunt et des chèques en même temps lorsque la chose sera nécessaire pour atteindre le montant désiré.

Remarque.—On peut obtenir des imprimés bleus à ce ministère en déposant un chèque de banque accepté pour une somme de \$10, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics, lequel chèque sera retourné si la personne qui a l'intention de soumissionner envoie une soumission régulière.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 5 juin 1919.

Terres à culture dans Québec.

D'après l'Annuaire du Canada pour 1918, les terres agricoles de la province de Québec offertes à la colonisation en lots de 100 acres, d'après certaines conditions prescrites, sont réparties dans les districts suivants: Témiscamingue, 3,500,000 acres; Abitibi, 3,000,000 d'acres; et dans la Beauce, de 50,000 à 60,000 acres, au prix de 60 cents l'acre.

Prisonniers de guerre canadiens.

Le nombre total de Canadiens capturés sur le front occidental et faits prisonniers de guerre a été de 236 officiers et 3,511 hommes. De ceux-ci, 28 officiers et 273 hommes sont morts en captivité; 1 officier et 99 hommes ont réussi à s'évader. Ces chiffres sont pris du rapport du ministère de la Milice outre-mer.

dues, comparé à 354,689 et 325,386 tonnes respectivement pour le premier trimestre de 1918. La cessation des hostilités a produit immédiatement une baisse dans la demande du nickel, et la période de reconstruction n'a pas encore fourni un marché assez considérable pour absorber le produit sur base de guerre. Il s'en suit naturellement une diminution dans la production.

MINERAL DE FER EN GUEUSE.

Les chargements de mineral de fer comprennent 4,840 petites tonnes de Moose Mountain, Limited, et de la Poe Mining Co., à des endroits en dehors de la province, tandis que de la mine Magpie on en expédiait 27,336 tonnes à Sault Ste-Marie pour consommation domestique.

Le mineral de fer fondu durant cette période par six compagnies exploitant dix hauts-fourneaux a été de 362,656 tonnes, dont 332,479 tonnes ont été importées des Etats-Unis. Le rendement total de fer en gueuse a été de 170,325 tonnes, évaluées à \$4,807,614. Dans le tableau on n'a inclus que la gueuse produite de mineral ontarien, à savoir 8,32 pour 100 du total. L'acier produit par l'Algoma Steel Company et la Steel Company of Canada forme un montant total de 194,505 tonnes, valant \$5,912,459. En sus de tout ceci, il y a eu une production au Sault Ste-Marie, de 11,631 tonnes de spiegel et 107,635 tonnes de coke.